



Dimanche 15 avril 2018, de 9h à 12h30

Etude des vers de terre, avec Gérard CUENDET, biologiste

[20 personnes et 4 enfants participent à cette matinée]

Le sujet avait fait l'objet d'une conférence donnée le 13 décembre 2017, par Monsieur Gérard Cuendet (*qui s'y connaît sur le sujet, puisqu'il a rédigé une thèse sur les vers de terre*), dans le cadre d'une activité proposée par le Cercle des Sciences naturelles de Nyon/la Côte. Les lignes qui suivent résultent des notes prises le 15 avril 2018 par un humble participant, lors de l'étude sur le terrain, au Bois de Chênes.

Les participants ont d'abord fait un tour dans le Bois, et appris pourquoi les sous-sols d'une "litière" recevant des feuilles mortes abritent des espèces de vers de terre différents selon les arbres par exemple sous lesquels ces "litières" se situent (résineux ou autres arbres). Des litières composées de feuilles mortes de hêtres, de frênes ou de pommiers (dont les feuilles se décomposent rapidement) seront plus favorables aux vers de terre que des litières de feuilles de chênes ou de platanes (contenant beaucoup de tanins et se décomposant lentement).

Sachez qu'il y a plusieurs espèces de vers de terre, les plus fréquents en Suisse étant le "grand brun rouge", le "grand brun noir" ou encore le "lombricus terrestris" par exemple.

Le saviez-vous ? : les vers de terre sont surtout actifs à la saison froide (automne et hiver, tandis qu'ils "partent en estivation" en été ! (= leur activité est alors au ralenti).

UNE IDEE RECUE qu'il s'agit de corriger : un vers de terre coupé en son milieu va-t-il générer deux vers ?! **NON !...** car le vers de terre a une tête, un corps et une terminaison (un anus); donc si vous le coupez en deux, il est parfaitement IMpossible qu'il survive...
À bon bêcheur, salut !

Les participants se sont enfin retrouvés dans le sous-bois et un liquide spécial, tout simple mais non toxique (*vous n'y étiez pas ? ...eh bien , on ne vous dira pas de quoi il s'agissait :-)*) a été répandu au sol afin de faire sortir les vers de terre. Cela fonctionne parfaitement : en dix minutes, une douzaine de vers sont venus à la surface, nous avons pu les étudier en détail, avant de les relâcher et de les laisser retrouver leur habitat...